

[Text]

**Mrs. MacInnis (Vancouver-Kingsway):** Dr. Ostry, in your brief, you mention the fact that the basket for the current Consumer Price Index is based on the actual expenditures in 1957 of families encompassing a certain number of individuals. Does this include families of all income groups lumped together?

**Dr. Ostry:** There is a weighting system that would represent the weighting of different income groups within that target policy area.

**Mrs. MacInnis (Vancouver-Kingsway):** But, in general, the Consumer Price Index is based on the average family made up of a certain number of individuals.

I think when you get to food prices another breakdown becomes of major importance, namely the breakdown into income groups. I note from Statistics Canada that different income groups spend different percentages of their disposable income on food. I note that in 1969 those people under \$3,000 spent 27.9 per cent of their disposable income on food whereas people with over \$15,000 income spent 13.4 per cent, which of course meant that in the latter case there was much more left over for other things.

Dr. Ostry, will you tell us what has happened to these figures over the past 10 years? We know what they were for 1969, but I would like to know the proportion of disposable income spent on food 10 years ago compared with what the percentage is now, first for people in the income group of \$3,000 and less and, second, those in the \$15,000 income group.

**Dr. Ostry:** I think we can give you some information, Mrs. MacInnis, but I would like to explain some of the difficulties.

The 1969 survey was the largest survey we have ever taken. We were, therefore, able—and we designed it for this purpose—to get a much better perception of the kind of thing you are talking about, detailed information on the way the different income groups spent their money. The 1957 survey which you would want to compare it with was a far smaller sample, and therefore we might not be able to get as much detail. I am certain, unless I am corrected, that we can give you some information, and the information you want is the proportion of the total expenditure which is spent on food by some group's income-size category. Is that correct?

• 1230

**Mrs. MacInnis (Vancouver-Kingsway):** Yes, and you could take it back if you would. If you have the figures I would like it for, say, 10 years ago versus now, and maybe 20 years ago if you like versus now.

**Dr. Ostry:** I do not know how much information we have from the 1947 survey, but I can check.

**Mrs. MacInnis (Vancouver-Kingsway):** Well if it does go back, take the families of the two categories of people, up to \$3,000 and less.

**Dr. Ostry:** Well may I just say something about that?

When you get into the very lowest category, as I have explained and I will try to explain it more carefully, that lowest category is made up by and large—and I am over simplifying—of two main groups of people. One group consists of people who are living largely on transfer payments, and by and large, are heavily represented by old

[Interpretation]

**Mme MacInnis:** Dans votre mémoire, vous mentionnez que l'indice des prix à la consommation est fondé sur les dépenses effectives en 1957 de familles comportant un certain nombre de membres. On n'a pas établi à cet égard de distinction suivant le revenu de ces familles?

**Mme Ostry:** Nous avons un système de pondération qui tient compte de l'échelonnement des revenus parmi ces groupes de consommateurs.

**Mme MacInnis:** Mais, de façon générale, l'indice des prix à la consommation est fondé sur les achats d'une famille moyenne se composant d'un certain nombre de membres.

Je pense que lorsqu'il s'agit du prix des denrées alimentaires, il faut établir des distinctions tenant compte du revenu des ménages. Les chiffres publiés par Statistique Canada montrent que les ménages disposant d'un revenu différent consacrent des pourcentages variables de leur budget à l'alimentation. Ainsi, en 1969, les ménages gagnant moins de \$3,000 par mois dépensaient 27.9 p. 100 de leur budget pour l'alimentation alors que les ménages ayant un revenu de plus de \$15,000 n'y consacraient que 13.4 p. 100. Cela signifie que dans le premier cas les ménages n'ont plus grand-chose à dépenser pour d'autres choses.

J'aimerais que vous nous indiquiez l'évolution de ces chiffres au cours des dix dernières années. Nous savons ce qu'ils étaient en 1969 mais nous aimerions savoir quel pourcentage des revenus était consacré à l'alimentation il y a dix ans et quel est ce chiffre maintenant, tout d'abord pour ceux qui disposent d'un revenu de moins de \$3,000 et ensuite pour ceux qui disposent d'un revenu de plus de \$15,000.

**Mme Ostry:** Nous pouvons vous donner certains chiffres, madame MacInnis, mais je voudrais tout d'abord vous expliquer les difficultés que pose leur interprétation.

L'étude de 1969 est la plus importante que nous ayons jamais faite. Nous étions donc en mesure, et c'était là notre objectif, d'obtenir une bien meilleure vue et des données bien plus détaillées sur la répartition du budget des divers groupes sociaux. L'enquête de 1967 que vous pourriez utiliser comme comparaison portait sur un échantillon beaucoup plus réduit, et peut-être serait-il ainsi plus difficile d'en obtenir autant de détails. Je suis sûr, sauf preuve du contraire, que nous pouvons vous donner des informations, et ce que vous voulez savoir c'est la proportion des dépenses globales consacrées à l'alimentation par certains groupes de revenus. Est-ce correct?

**Mme MacInnis (Vancouver-Kingsway):** Oui, et si vous aviez les chiffres, j'aimerais une comparaison des dépenses d'il y a dix ans à celles de maintenant, et peut-être des dépenses d'il y a 20 ans à celles d'aujourd'hui.

**Mme Ostry:** Je ne sais pas quels sont les renseignements que nous a fournis l'enquête de 1947, mais je peux vérifier.

**Mme MacInnis (Vancouver-Kingsway):** Eh bien si la rétrospective est possible et si l'on tient compte de familles des deux catégories de personnes dont les revenus sont égaux ou inférieurs à \$3,000.

**Mme Ostry:** Puis-je faire une remarque à ce sujet?

Lorsque l'on considère les catégories inférieures, comme je l'ai expliqué et m'apprête à l'expliquer avec plus de détails, ces catégories inférieures sont composées  *grosso modo* —et je simplifie—de deux groupes principaux de personnes. Dans le premier groupe se trouvent essentiellement des personnes dont les revenus proviennent de trans-